



Poitou-Charentes : l'inconnue aux richesses cachées apprend à maîtriser leur gestion et leur protection

Claude Dornier

► To cite this version:

Claude Dornier. Poitou-Charentes : l'inconnue aux richesses cachées apprend à maîtriser leur gestion et leur protection. Revue forestière française, 1991, 43 (S), pp.45-50. <10.4267/2042/26280>. <hal-03425147>

HAL Id: hal-03425147

<https://hal.science/hal-03425147v1>

Submitted on 10 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Poitou-Charentes : l'inconnue aux richesses cachées apprend à maîtriser leur gestion et leur protection

C. DORNIER

CARACTÈRES DE LA RÉGION

Poitou-Charentes : c'est l'Atlantique ? Mais la Charente limousine aussi.

Dans la Double charentaise et saintongeaise on se sent en Aquitaine. Mais la Plaine de Loudun, c'est la vallée de la Loire ! Et le Marais Poitevin, le Bocage et la Gâtine des Deux-Sèvres, les plaines calcaires de l'Aunis, du Cognçais et de l'Angoumois, le Périgord Charentais : ce manteau d'Arlequin, c'est Poitou-Charentes. Juxtaposition de régions naturelles propres ou s'étendant davantage sur les régions voisines de l'Aquitaine, du Limousin, du Centre et des Pays de Loire, cette région vit cette diversité et ses contraintes internes pour tenter d'en faire un atout.

On ne s'étonne pas que les milieux, synthèse des actions des facteurs climatiques et géologiques, historiques et actuels, soient d'une multiplicité et d'une richesse insoupçonnées.

Brièvement, quelles sont les caractéristiques de ces facteurs :

● Climat

A dominante océanique, modifiée localement par des influences continentales et méditerranéennes. Ensoleillement et sécheresse estivale prononcée, mais surtout **irrégularité de la pluviosité dans l'espace** (de 800 à 1 000 mm) le caractérisent.

● Sols

Sur la base hercynienne qui apparaît en Charente limousine et dans les collines des Deux-Sèvres, une grande diversité de dépôts et placages calcaires, marneux, sableux et graveleux constituant les plaines sédimentaires du Seuil du Poitou, de l'Aunis, de la Saintonge et de l'Angoumois notamment.

Enfin c'est au Quaternaire qu'appartiennent les deux formations les plus connues : la zone dunaire du littoral de Charente-Maritime et le « golfe » du Marais Poitevin.

Les formations boisées

À 90 % propriétés privées, leur importance est le reflet de l'économie agricole, leur variété celui de la nature des sols. Avec 17 % pour 420 000 hectares boisés, le taux de boisement (référence à la moyenne nationale) ne reflète pas la grande disparité. Les bois et forêts occupent une forte proportion (30 à 60 %) sur les formations sablo-argileuses du pourtour (Double - Périgord - Confolentais - Brandes - Nord Vienne - Dunes atlantiques) et sont très minoritaires sur les plateaux calcaires.

Pas de grand massif véritable, en dehors du Sud-Est et du littoral, mais le plus souvent un saupoudrage de petits bois. Ensuite, des zones bocagères et le Marais Poitevin, peu boisé, mais doté de 3 500 km d'alignements et peuplements de peupliers et essences diverses.

Quant aux types de peuplements, il n'y manque que les types de montagne, puisqu'on trouve en majorité (75 %) taillis et taillis-sous-futaie de Chênes, Châtaigniers et feuillus divers, des peuplements mélangés de feuillus et Pins, puis des futaies de Chênes et des futaies de Pin maritime et de divers résineux. Les résineux représentent environ 30 % des essences, 12 % de la propriété privée. S'ajoutent 15 000 hectares de peupleraies.

Les milieux et espèces sensibles

La plupart des milieux dont la protection est apparue souhaitable sont en sites boisés ou humides ; s'y ajoute la conservation d'espèces menacées par les pratiques agricoles (messicoles, etc.).

C'est curieusement dans les sites où une forte intervention humaine a utilisé ou corrigé les effets des facteurs naturels locaux que se trouvent les zones les plus importantes tant dans les domaines botaniques que faunistiques :

- dunes et forêts littorales,
- Marais Poitevin,
- réserve naturelle du Pinail (caractérisée par une multitude de mares créées par l'extraction de la pierre meulière),
- brandes du Poitou (zone de landes à *Erica scoparia*).

Mais la plupart des autres stations sensibles sont de faible importance (quelques ares ou quelques hectares). S'il s'agit le plus souvent d'associations d'espèces reflétant la richesse et l'originalité des milieux, il faut signaler la difficulté que représente la protection d'espèces rares comme on le verra pour des cas précis.

LES MESURES DE PROTECTION

Si les milieux humides (marais) et le littoral ont en premier lieu fait l'objet des classements en réserves naturelles, c'est seulement en 1980 qu'est créée la première en site boisé, au Pinail (nord de la Vienne), pour laquelle des précisions sont données ci-après.

Le véritable point de départ d'une politique de préservation des richesses naturelles est représenté par l'inventaire des Zones naturelles d'Intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF) à partir de 1985. Cette opération a pris dans notre région une importance considérable, grâce à la collaboration de nombreux spécialistes tant de la faune que de la flore et à l'intervention du Conseil régional pour la réalisation et la diffusion des différents documents de l'inventaire.

En 1990, **700 zones sont identifiées**, dont une vingtaine de type II (grands ensembles), **couvrant 7 % du territoire !**

Malgré un gros effort de diffusion et d'information auprès des maires et des services, la prise en compte effective des ZNIEFF dans les décisions d'aménagement reste très irrégulière (voir exemples ci-après).

DES ÉTUDES POUR UNE APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Conscientes de la nécessité d'une sensibilisation et d'une information des responsables des décisions pouvant porter atteinte aux milieux fragiles ou de haut intérêt biologique, notamment classées en ZNIEFF, les associations de protection de la nature et de l'environnement ont trouvé une étroite et cordiale collaboration auprès des services de l'Etat, en particulier : Délégation régionale à l'Architecture et à l'Environnement (DRAE) et Direction régionale de l'Agriculture et de la Forêt (DRAF), Office national des Forêts (ONF) et Centre régional de la Propriété forestière (CRPF).

Le groupe de travail constitué pour la mise en place d'un réseau écologique forestier a, à son actif, une réalisation et un projet à réalisation immédiate :

- Etude sur les possibilités de protection du patrimoine naturel en milieu forestier dans le massif de Ligugé (Vienne).
- Mise au point d'une méthodologie de la protection des milieux forestiers de haut intérêt biologique dans le massif de Haute Saintonge (Charente-Maritime).

Massif de Ligugé

L'étude, réalisée entre 1986 et 1988, a pour support un massif de 500 hectares situé à 10 km au sud de Poitiers, ayant une vocation à la fois de production de bois, de loisirs, de cadre de vie et comprenant des milieux sensibles (6 ZNIEFF).

Elle devait :

- analyser les conditions naturelles,
- identifier toutes les contraintes et atteintes,
- discuter l'utilisation des réglementations,
- proposer des solutions pour la prise en compte de la protection générale et de celle plus particulière des milieux sensibles.

Un document de synthèse du volumineux travail a été réalisé et diffusé, ainsi qu'une présentation par poster à l'occasion du séminaire de Nancy (décembre 1990). Nous nous contenterons d'en relever les principaux résultats :

● *Contraintes :*

10 identifiées : urbanisation sauvage, emprises routières et de chemin de fer, défrichement, dépôts d'ordures, circuits de trial, élevage de chevreuils, fréquentation du public, pollution de sources, paysage (coupes et plantations), gestion forestière.

● *Réglementations :*

- Plans d'occupation des sols (POS) :
 - nécessité d'une étude spéciale sur le rôle et la place des espaces boisés, et répertoire des ZNIEFF ;
 - ouverture des dossiers aux associations de protection, abstraction faite du lieu de leur siège social ;
 - note sur les contraintes de l'habitat en site boisé ;
 - formation des élus.
- Défrichement : mise au point de directives locales.
- ZNIEFF :
 - diffusion et information accrues ;
 - commission régionale permanente d'animation ;
 - prise en compte dans les plans simples de gestion.
- Protections spéciales :
 - arrêtés de biotope, réserves naturelles et biologiques ;
 - espaces naturels sensibles ;
 - promotion des formules contractuelles :
 - . conservatoire pour acquisition, location ou gestion,
 - . gestion, acquisition par les collectivités ou associations.
- Gestion forestière :
 - directives locales à préciser :
 - . utilisation des essences,
 - . études des paysages,
 - . techniques,
 - . intégration des ZNIEFF,
 - plans simples de gestion et formules de groupements à promouvoir.

Action sur le massif de Haute Saintonge

Pour tenter de mettre en application les conclusions de l'étude de Ligugé, une action se déroulera au cours de l'année 1991, dans la grande région forestière de Haute Saintonge (sud de Charente-Maritime). Une grande partie de cette zone est en ZNIEFF de type II. L'objectif est la prise en compte par les élus et les propriétaires forestiers de l'intérêt des ZNIEFF de type I qui y sont incluses.

Nous nous proposons notamment, grâce au travail d'un chargé de mission employé par le CRPF et reconnu par les associations, de :

- faire connaître la richesse botanique et faunistique ;
- intégrer cette valeur dans le potentiel touristique ;

- sensibiliser les acteurs par :
 - des réunions d'information,
 - la mise au point d'un document opérationnel à large diffusion et d'un support audio-visuel ;
- mettre au point une charte des milieux sensibles fixant la méthode de prise en compte de ceux-ci dans toutes les opérations d'aménagement (ouvertures de carrières, urbanisation, boisements, équipements, etc.).

QUELQUES EXEMPLES DE PATRIMOINES SENSIBLES ET DES DIFFICULTÉS DE LEUR RESPECT

L'appréciation de la valeur d'un patrimoine naturel, qu'il soit forestier ou non, ne peut guère se fonder que sur le critère de rareté, en matière d'espèces, sous-espèces ou races, bien sûr, mais aussi de milieux.

Parmi les espèces rares, peuvent être distinguées :

- les endémiques, comme *Senecio ruthenensis*⁽¹⁾, représenté par deux colonies au nord de la Charente-Maritime, les seules autres connues se situant dans l'Aveyron ;
- les espèces très rares, comme *Nectaroscordium siculum*⁽¹⁾ (Ail de Sicile), connu en trois points dans la Vienne, loin des autres stations françaises du Gard et du Var ;
- les espèces moins rares, voire répandues ailleurs, mais à l'état de peuplements isolés, ou en limite d'aire dans le territoire considéré : ainsi en est-il de *Primula elatior*, bordant la Menuse à Ligugé, mais inconnue à 30 km à la ronde.

C'est aussi le cas de montagnardes comme le Lis Martagon⁽²⁾ (15 stations dans le sud-est de la Vienne, en limite nord-est absolue près de Poitiers), l'Aconit tue-loup⁽²⁾ (10 localités sur les confins est de la Vienne et de la Charente), ou au contraire de méridionales ne dépassant pas le seuil du Poitou (*Phillyrea media*⁽²⁾ à Saint-Benoît est à plus de 100 km au nord de ses plus proches stations, et le Chêne-vert semble avoir sur les rochers du Porteau à Poitiers sa limite extrême à l'intérieur, sous forme d'un pré-bois mixte, à égalité avec le Chêne pubescent, très discontinu, mais qu'on ne peut exclure des milieux forestiers).

Réduites parfois à quelques mètres carrés ou quelques individus, de telles stations mettant à profit un microclimat privilégié et témoignant de climats anciens, sont de véritables « monuments historiques du milieu naturel ». Leur éventuelle destruction serait irréparable, aucune dissémination ne pouvant plus intervenir dans la région.

Dans cette catégorie peuvent aussi être rangés les arbres comme le Chêne tauzin (2 stations dans la Vienne) ou *Sorbus latifolia*⁽¹⁾, l'Alisier de Fontainebleau, parfois considéré comme hybride, mais sporadique et représenté par des individus de tous âges sur deux communes de la Vienne aux confins de la Touraine — Mondion et Vellèches — en l'absence de *Sorbus aria*, l'un des parents supposés.

Le Hêtre se trouve, lui, en conditions limites sous les étés arides de la région. S'il est planté en sous-étage dans les chênaies domaniales, il est spontané — ou pourrait encore l'être — dans une diagonale Niort-Angoulême à pluviosité supérieure à 800 mm, là du moins où le sol offre une réserve en eau suffisante (Chizé, Aulnay ou Braconne). Ailleurs, il se réduit à quelques individus, sur certaines pentes mal exposées (Cohé-Veyrac, Lusignan, Ligugé, Bonnes, La Bussière...), parfois accompagné d'éléments de son cortège (*Hypericum androsaemum*, *Galium odoratum*, *Cardamine bulbifera*⁽²⁾).

La plupart des espèces ci-dessus, étant en conditions limites, et en populations isolées, subissent une pression sélective et représentent, au moins potentiellement, un patrimoine génétique original.

Mais le patrimoine naturel forestier s'illustre aussi par certains groupements rares, déterminés par des conditions localisées, ou en voie de disparition (drainage...) : aulnaie à sphaignes (inconnue dans la région, mais représentée, tout près, par quelques taches en forêt de Mervent, en « Bas-Poitou »), aulnaies à *Carex pendula*, ou à *Thelypteris palustris*, très sporadiques.

La nécessité de préserver ce patrimoine commence depuis peu à être perçue dans les milieux scientifiques concernés par la forêt — et plus seulement chez les « naturalistes » — et l'on serait tenté

(1) Espèces protégées au plan national.

(2) Espèces protégées au plan régional.

de se réjouir de disposer maintenant de tout un arsenal de mesures de protection, si, sur le terrain, l'application n'était pas aussi illusoire : des golfs se multiplient par exemple dans des boisements « ND » et « espace boisé classé » (classements qui n'interdisent qu'un certain état construit, et tant qu'ils ne sont pas supprimés, ou délibérément violés) ; l'inscription à l'inventaire ZNIEFF n'a qu'une valeur consultative, et l'arrêté de biotope, nécessitant la présence d'au moins une espèce protégée, ne peut être pris sans l'accord du propriétaire. De plus, il n'y a aucune surveillance sur place et des dégâts irréparables peuvent être commis d'un jour à l'autre, par ignorance, ou parce que l'attitude générale envers les espèces « qui ne servent à rien » et la flore spontanée dans son ensemble relève toujours d'un mépris atavique.

La protection du patrimoine naturel se heurte donc à une tradition culturelle, à une ignorance générale, il faut du temps pour la faire entrer dans les esprits, et par là dans la réalité.

LE CONSERVATOIRE DES ESPACES NATURELS DU POITOU-CHARENTES

C'est en 1987, dans le contexte de la préparation du X^e plan, que Poitou-Charentes Nature (Union Centre-Atlantique des associations de protection de la nature) proposait à la Région la mise en place d'un Conservatoire des espaces naturels, dans le but de prolonger, par des mesures de protection efficaces, l'inventaire des Zones naturelles d'Intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) du Poitou-Charentes.

En 1989, la Région, affirmant sa volonté de faire de l'environnement « un espace d'action privilégié », décidait la mise à l'étude d'un Conservatoire et confiait cette mission à Poitou-Charentes Nature.

La notion de Conservatoire d'espaces repose sur une idée simple : **la maîtrise d'usage** des sites afin d'assurer leur pérennité. Outil technique à statut associatif, le conservatoire va permettre, grâce à des fonds publics et privés, la maîtrise d'usage des sites par **acquisition, location ou convention de gestion**.

En Poitou-Charentes, deux instances ont immédiatement été mises en place : **un comité de pilotage** (à terme le conseil d'administration) et surtout un **conseil scientifique** ayant pour rôle d'inventorier les milieux remarquables, d'établir des hiérarchies et de veiller à l'élaboration de plans de gestion.

Le Conservatoire du Poitou-Charentes a d'ores et déjà en portefeuille quelque 200 hectares susceptibles d'acquisition : marais, brandes et pelouses calcaires, autant de milieux en régression, caractéristiques de cette région qui s'étend des contreforts du Massif Central à l'Océan Atlantique, à la liaison des Bassins parisien et aquitain.

Le Conservatoire des espaces naturels du Poitou-Charentes, fondé dès le départ sur l'idée d'une démarche partenariale Région-Associations de protection de la nature, bénéficie donc de tous les atouts pour se lancer avec vigueur dans d'efficaces opérations de sauvegarde de ce patrimoine remarquable que sont nos sites naturels majeurs.

Mais actuellement encore, malgré une décision de principe favorable, la Région hésite à se lancer dans une démarche à caractère pérenne par la création d'une institution dotée de moyens propres.

L'option de la subvention au coup par coup d'opérations dûment sélectionnées garde des partisans convaincus. On y décèle le risque de choix influencés par des considérations de politique locale, en regard des orientations à moyen, sinon à long terme, et de la définition de priorités qui caractériseraient le conservatoire.

ACTIONS MENÉES PAR L'OFFICE NATIONAL DES FORÊTS

L'Office national des Forêts gère en Poitou-Charentes près de 30 000 ha de forêts domaniales. Toutes sont classées en ZNIEFF de type II (ensemble biogéographique remarquable) et la plupart d'entre elles font l'objet de ZNIEFF de type I (zone écologique remarquable). Ceci montre, à l'évidence, que ces forêts ont conservé une grande valeur biologique : il nous appartient aujourd'hui de faire en sorte qu'elles la conservent encore longtemps.

La première mesure effective de protection de biotope a été la création en forêt domaniale de Moulière, dans la Vienne, d'une **réserve naturelle** sur une superficie de **135 ha en janvier 1980**. Cette Réserve naturelle du Pinail vise en fait à protéger un biotope très particulier constitué d'une lande percée de centaines de mares, entièrement dû à l'action de l'homme et du feu ; la définition de l'objectif majeur (évolution naturelle vers le climax ou maintien en l'état par interventions répétées) devra requérir le concours de la communauté scientifique nationale.

Dans la même forêt domaniale de Moulière (4 000 ha), il est vite apparu que de nombreux sites situés en dehors de la réserve n'en présentaient pas moins un intérêt botanique certain (présence de *Epipactis palustris*, *Spiranthes aestivalis*, *Drosera rotundifolia*, *Dianthus superbus*, *Aulacomnium androgynum*...) et méritaient des mesures de protection. La bonne volonté des agents locaux ne présentant pas, en raison des mutations et de départs à la retraite, une garantie suffisante pour la préservation de ces sites, il a semblé raisonnable de formaliser leur protection sous la forme d'une **convention** par laquelle l'ONF en assurerait la gestion en concertation avec les milieux scientifique et naturaliste. Cette mesure de protection de biotope, s'appliquant à des sites de faible surface (quelques ares), sera étendue à l'ensemble des ZNIEFF de type I des forêts domaniales de la région. C'est ainsi que, notamment, des précautions du même type seront adoptées pour les quatre fosses d'effondrement karstique en forêt domaniale de la Braconne et pour quelques sites de végétation dunaire caractéristique en forêt domaniale de Saint-Trojan dans l'île d'Oléron.

Des zones de haute valeur biologique et plus étendues pourront être classées en « réserves biologiques domaniales » selon les normes régies par la Convention nationale du 3 février 1981. Bénéficieront de ce type de protection dans un proche avenir le Bois de Trousse-Chemise (25 ha) dans l'île de Ré et, dans un délai de deux ans lié à la préparation des aménagements, d'une part deux parcelles jouxtant le ruisseau du Bandiat en forêt domaniale de la Braconne, d'autre part deux parcelles voisines du Rond des Ouillères en forêt domaniale de Chizé. Ces deux derniers cas recouvrent des milieux particulièrement intéressants puisqu'il s'agit de hêtraies sur calcaire très superficiel, à très basse altitude et sous des latitudes méridionales jouissant d'un climat lumineux et sec où le Hêtre, sans doute climacique jadis, apparaît comme très fragile aujourd'hui.

Pour les sites de grande valeur biologique et paysagère où l'absence de plantes protégées ne justifie pas de mesures de protection spéciales, des dispositions seront prises au moment de la révision des aménagements en vue de leur préservation ; sur ce point, le dialogue entre forestiers, scientifiques et membres des Associations de défense du milieu naturel est toujours fructueux, et il doit être poursuivi tant lors de la préparation des documents de gestion qu'au fur et à mesure de la réalisation des travaux, dans chaque acte de gestion.

QUELQUES ENSEIGNEMENTS

Nous retenons des actions réalisées ou engagées jusqu'ici :

- la priorité à donner à la sensibilisation, à l'information et à la formation des élus, à la protection et à la gestion des milieux sensibles ;
- l'intérêt des formules acquiescentes et contractuelles ;
- la nécessité d'une intégration, dans des documents de gestion et dans la formation des sylviculteurs, des contraintes liées à la présence de milieux sensibles, de leur gestion et des possibilités de compensation de la charge ainsi supportée ;
- la possibilité de faire appel au parrainage et à la participation des entreprises ;
- l'efficacité de la collaboration entre associations et administrations ou établissements publics.

C. DORNIER
SERVICE RÉGIONAL DE LA FORÊT ET DU BOIS
47, rue de la Cathédrale
86020 POITIERS CEDEX